

dons au Parlement de nous permettre de remplacer deux contre-torpilleurs qui sont devenus hors de service par deux autres navires qui seront modernes et d'un service efficace. Depuis un bon nombre d'années, nous avons eu quatre contre-torpilleurs dont deux nous avaient été prêtés par le gouvernement de la Grande-Bretagne. Ces deux navires, je le répète, étaient devenus démodés et nous nous sommes dit de deux choses l'une: A une époque où le gouvernement britannique se trouve dans une situation difficile devrions-nous le prier de nous prêter deux autres contre-torpilleurs, ou bien, au nom du Canada, devons-nous lui demander de nous céder deux autres navires à un prix raisonnable? Y a-t-il, dans cette enceinte, un seul honorable membre qui soit d'avis que nous n'aurions pas dû remplacer les deux navires devenus démodés? Se trouve-t-il ici quelqu'un qui croit que nous aurions dû emprunter ces deux contre-torpilleurs au lieu de les acheter? Dans les groupes de l'opposition, se trouve-t-il un seul honorable membre qui, après avoir critiqué les crédits en question, soutiendra que nous n'aurions pas dû remplacer ces navires démodés dans le faible service naval que nous maintenons pour la protection de nos côtes?

Nous demandons aussi à la Chambre de nous permettre d'acheter quatre releveurs de mines lesquels seront construits au Canada. Nous en avions neuf, il y a quelques années constamment en service, mais il n'en reste plus qu'un seul qui est prêt à être mis au rancart. L'un de ces navires a été coulé et, depuis quelque temps les deux autres ne sont plus en service. Nous nous bornons donc à remplacer des navires que nous avions régulièrement en service, il y a quelques années. On m'informe que, durant la dernière guerre, quelque 125 chasseurs de mines étaient en service entre Halifax et Sydney afin de protéger cette partie du littoral du Canada. Je pose la question à mes honorables amis de la gauche qui critiquent ces prévisions budgétaires: Soutiendront-ils que nous devrions nous abstenir d'acheter quatre releveurs de mines, alors que nous n'en avons plus qu'un au Canada, à cette heure? Mes honorables amis ne répliquent pas. Pour quelle raison critiquent-ils donc ces crédits? Pour quelles raisons proposent-ils un vote de défiance contre le Gouvernement parce que nous réclamons une faible augmentation de ces prévisions budgétaires afin de constituer quelques moyens de défendre nos côtes? Nous nous proposons de faire construire au pays ces releveurs de mines. Au cours de la dernière guerre, douze de ces navires ont été construits au Canada de sorte que nous serons en mesure d'exécuter nous-mêmes ces travaux.

Cela comprend le matériel naval à l'exception d'un vaisseau école. On nous a dit qu'un navire école était une chose essentielle et nous prendrons les mesures nécessaires pour le faire construire aussi au Canada.

Passons maintenant au service de l'aviation. Nous sommes tous d'accord pour reconnaître, je crois, qu'à l'avenir un corps d'aviation sera une forme de protection bien nécessaire. Les changements actuels dans l'art militaire sont responsables jusqu'à un certain point de ces dépenses. Les armées aériennes n'existaient pas avant la dernière guerre et les sous-marins sont devenus d'usage courant pendant cette guerre. Les combats aériens sont devenus l'aspect le plus important de la guerre moderne. Savons-nous dans quelle mesure on développe les forces aériennes dans les autres pays du monde. Lorsque les libéraux étaient au pouvoir il y a quelques années nous pensions tous que la navigation aérienne pourrait être d'une grande utilité dans un pays aussi vaste que le nôtre. Nous pensions qu'il nous incombait de promouvoir la formation d'un service d'aviation civile et en même temps de créer un corps de défense. Nous avons commencé l'exécution de ce programme et nous en avons réalisé une bonne partie. Nous n'avons pas rencontré d'opposition et le Parlement vota les fonds nécessaires pour l'aviation. Les dépenses faites pour la défense aérienne atteignirent environ le chiffre des crédits que nous proposons à cette fin maintenant. Lorsque mon très honorable ami le chef de l'opposition prit le pouvoir en 1930 il eut à faire face à la crise et jugea à propos de diminuer les crédits de l'aviation. Nous l'avons alors fortement critiqué à ce sujet. Le parti libéral du Canada et les membres de ce parti à la Chambre blâmèrent le gouvernement de ce temps là parce qu'il diminuait les dépenses du service de l'aviation. En ce moment nous reprenons notre programme et nous voulons remettre le corps de l'aviation en état de rendre des services.

De quelle manière a-t-on diminué les dépenses? Lorsque nous avons quitté le pouvoir les dépenses totales pour fins de défense, en 1930-1931, s'élevaient à \$21,700,000. A son arrivée à la direction des affaires mon très honorable ami diminua ces crédits et en 1932-1933 ces \$21,700,000 étaient tombés à \$12,600,000. L'augmentation de cinq millions de dollars dans les crédits qu'il nous faut pour l'aviation s'explique par les réductions opérées dans ce service alors que nous n'étions pas à la direction des affaires. Le crédit tout entier affecté à l'aviation est destiné à des remplacements. Quels sont ceux qui prétendent que nous ne devrions pas dépenser ces cinq millions de dollars pour remettre l'aviation en